

cavalière

La passion du cheval

Cavalière

N°70 Nouvelle formule

+
2 POSTERS
GÉANTS

**SPÉCIAL
BIEN ÉDUQUER
SON
POULAIN**

**Reportage
EXCLUSIF**

**QUAND LES
CHEVAUX
APAISENT
LES DETENUS**

La chronique de Pauline

**TRAVAIL AU SOL :
AMÉLIORER
L'ATTITUDE
DE SON CHEVAL**

**NOUVELLE
RUBRIQUE**

Complet

**LE CHEVAL DE
CCE... 3 EN 1 !**

Ethologie

**LES CONFLITS
ENGENDRÉS
PAR LE CAVALIER**

Dressage

**LE CHEVAL
QUI SE TIENT
TROP COURT**

Santé

**LA DERMITE
ESTIVALE**

JUILLET/AOÛT 2018

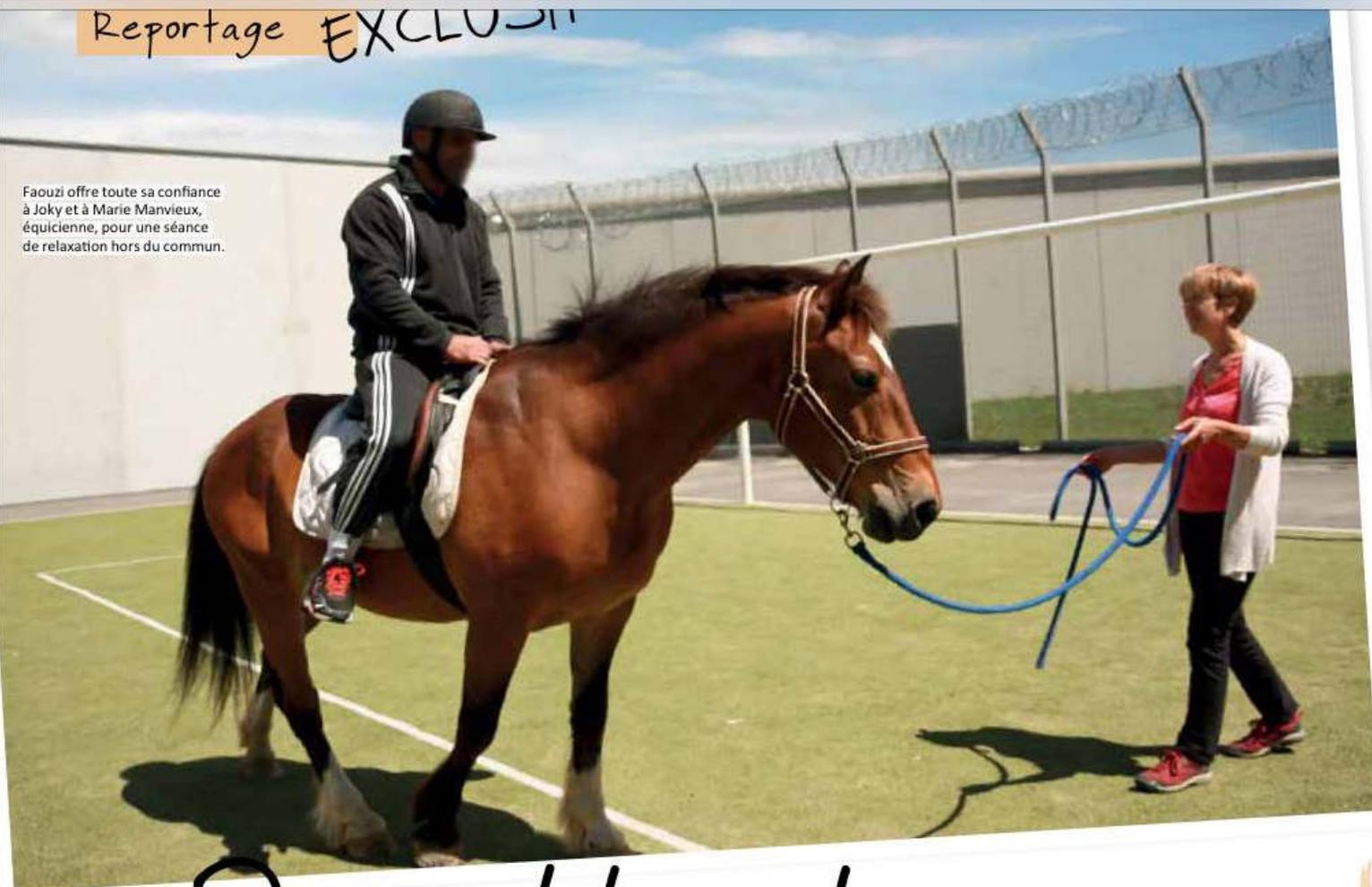
Bimestriel - France MÉTRO : 5,95 €
DOM : 6,95 € - PORT. CONT. : 6,95 €
CH : 9,50 FS - CAN : 9,50 \$ cad - MAR : 6\$ mad
NCAL/S : 950 CFP - POL/S : 1050 CFP



L 14034-70-F: 5,95 € - RD



Faouzi offre toute sa confiance à Joky et à Marie Manvieux, équicienne, pour une séance de relaxation hors du commun.



Quand les chevaux APAISENT LES DÉTENUS

C'EST UN TERRAIN DE SPORT COMME UN AUTRE : À CIEL OUVERT, AVEC UN BEAU GAZON VERT ET DE BELLES CAGES DE FOOT BLANCHES. COMME UN AUTRE ? PAS TOUT À FAIT. LE TERRAIN EST CERCLÉ DE HAUTS MURS ET GRILLAGES TRUFFÉS DE BARBELÉS. ET JUSTE AU-DESSUS, IL Y A UN MIRADOR... NOUS SOMMES AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE VALENCE, DANS LA SECTION QUI HÉBERGE LES DÉTENUS CONDAMNÉS À DE LONGUES PEINES. ICI, DES HOMMES SONT ENFERMÉS DEPUIS 10, 15, 20... VOIRE 30 ANS. ET C'EST ICI, DANS CE SYMBOLE MÊME DE L'ENFERMEMENT QUE CONSTITUE LA PRISON, QUE PÉNÈTRE PLUSIEURS FOIS PAR AN LE SYMBOLE MÊME DE LA LIBERTÉ : LE CHEVAL... GRÂCE À MARIE MANVIEUX, QUI EXERCE LE MÉTIER MÉCONNU D'ÉQUICIENNE, TOUS LES DÉTENUS QUI LE SOUHAITENT PARTICIPENT À DES SÉANCES DE MÉDIATION ÉQUINE HORS DU COMMUN. POUR *CAVALIÈRE*, REPORTAGE EXCLUSIF ET BOULEVERSANT SUR LA PART D'HUMANITÉ QUE LE CHEVAL EST CAPABLE DE RÉVÉLER EN TOUT ÊTRE HUMAIN.

TEXTE ET PHOTOS : NATALIE PILLEY

Jeudi 31 mai 2018. Le visage de Marie Manvieux, équicienne et infirmière rattachée au centre pénitentiaire de Valence, se charge d'inquiétude en même temps que le ciel de lourds nuages noirs : la séance d'aujourd'hui va-t-elle être annulée à cause de la pluie ? Marie serait tellement

déçue pour eux, « ses » détenus... Elle le sait bien : cette séance avec les chevaux, c'est leur parenthèse enchantée. Une bulle de bien-être, de plaisir et d'apaisement qui leur fait « exploser le cœur », selon l'expression poignante employée par Raphaël. Raphaël ? Un homme de 58 ans, emprisonné depuis 1987. 31 ans de vie carcérale, qui va

prendre fin courant 2018. Récemment, le juge lui a accordé une permission de sortie d'une journée pour effectuer une randonnée à cheval dans la belle forêt drômoise de Saoû, grâce à l'organisation de Marie et la participation financière du SPIP (Service de Probation et d'Insertion Pénitentiaire)... « *Le plus beau cadeau qu'on m'ait fait depuis mon*

incarcération », me confie Raphaël, les yeux embués, dans le parloir (ou plutôt la « *salle de convivialité* ») où je l'interviewe pour recueillir son témoignage. Poignant, forcément... tout comme celui des autres détenus volontaires aux ateliers d'équicie proposés par Marie Manvieux.

MÉDIATION ET ACCOMPAGNEMENT

Ce jeudi 31 mai, j'ai la chance de pouvoir assister à cette thérapie de médiation et d'accompagnement par le cheval qui n'existe

aussi spéciale », explique Gina. Azur et Joky n'ont pas été choisis au hasard : c'est leur faculté d'adaptation, mais aussi leur grande sensibilité, qui ont fait la différence.

En roulant derrière le véhicule de Gina, j'assiste à cette vision quelque peu surréaliste : un van qui pénètre avec deux chevaux à l'intérieur même du centre pénitentiaire de Valence ! La prison semble toute neuve, et pour cause : elle a été inaugurée il y a trois ans. A mon arrivée, on me confie un talkie-walkie à garder impérativement dans ma poche : en cas de « problème », je dois



Les détenus sont invités à découvrir les chevaux, les approcher, les toucher, les caresser, les brosser...

que dans quelques rares prisons en France (Valence, Arles, Rennes...). Car, oui, heureusement, la séance a pu avoir lieu ! Le vent a chassé les nuages, et aux écuries du Berlion, nous pouvons embarquer dans le van les deux chevaux de Gina Pitti, instructrice d'équitation et collaboratrice de Marie Manvieux : Azur, un croisé Paint Horse, et Joky, un Franches-Montagnes. « *Ce sont les mêmes chevaux à chaque fois, car il faut un entraînement spécial pour une activité*

appuyer sur le bouton rouge d'urgence. Cliquetis des trousseaux de clés qui battent contre le pantalon des gardiens... Claquement sourd des portes métalliques qui s'ouvrent et qui se ferment... En prison, chaque son prend un sens différent par rapport au « dehors ». Et s'il y en a un plus insolite encore que tous les autres, c'est bien celui des sabots d'Azur et Joky sur le terrain de sport !

« *Des chevaux dans la prison, pour moi c'est*

En prison, il faut des chevaux bien dans leurs sabots et détendus !



impensable ! » résume Idriss, l'un des trois détenus que je rencontre aujourd'hui pour la séance d'équicie. Idriss, 35 ans, est d'origine algérienne ; Faouzi, 45 ans, est de culture marocaine ; Thierry, 52 ans, est le seul à avoir été au contact du cheval dans sa vie « d'avant » : cavalier, il possédait une petite écurie de propriétaires et pratiquait le CSO. La séance dure environ 1 h 30. Effectuée en présence de la directrice de la maison centrale (très ouverte à cette démarche et visiblement emballée par les résultats), d'une psychologue, d'une infirmière et d'un surveillant, elle se déroule en trois phases : durant la première, les détenus sont invités à découvrir les chevaux, les approcher, les toucher, les caresser, les brosser...

DES GESTES QUI VALENT DE L'OR

Des gestes en apparence tout simples, que nous effectuons toutes régulièrement avec notre cheval, sans même y réfléchir... mais qui, en prison, valent de l'or !

Le cœur serré, je regarde la main des ces hommes, « caïds » au lourd passé de violence, caresser la peau d'Azur et Joky, effleurer leurs tendons, glisser sur leurs muscles avec une douceur inouïe. Il y a quelque chose de magique dans cette façon qu'a le cheval de révéler la part d'humanité, de beauté et de bonté qui existe en chaque être humain, quoi qu'il ait fait. Petit à petit, j'oublie le mirador, les hauts murs, les barbelés... Je



ne vois plus Faouzi, Idriss et Thierry comme des détenus : je ne vois que des hommes émerveillés comme des gosses, émus de retrouver le plaisir du toucher. Leurs traits se détendent, leurs yeux brillent... Thierry jubile visiblement de retrouver des sensations oubliées ; le visage de Faouzi se fend d'un sourire aussi large que le canal de Suez ; quant à Idriss, il est littéralement écroulé de rire du début à la fin de la séance !

finissent par suivre « leur » compagnon, sans longe, comme reliés par un fil invisible. Avec son empathie instinctive et sa faculté incroyable de donner, sans rien attendre en échange, le cheval est un miroir des émotions de ces hommes... qui, sans fard, donnent alors le meilleur d'eux-mêmes. Enfin, Marie et Gina offrent aux détenus un incroyable cadeau : s'ils le souhaitent, ils peuvent monter. Aujourd'hui, les trois

un vélo ! Alors, tout naturellement, les trois hommes s'aident mutuellement. Je souris en voyant Thierry faire la « courte échelle » à Idriss, dont les grandes jambes ont du mal à atteindre l'étrier. Aujourd'hui, ces trois-là ne sont pas des codétenus. Juste trois copains qui rient aux éclats pour affronter leurs doutes et font preuve de solidarité.

Marie prend ensuite chacun d'eux individuellement, en les tenant en longe, pour une séance de relaxation. Elle les invite à fermer les yeux, à se laisser bercer par le pas calme et régulier de leur monture, et à penser très fort à un lieu de bien-être : la mer, la montagne, la campagne... Pas si simple ! « Déjà, pour tous les cavaliers, fermer les yeux longuement, ce n'est pas quelque chose de naturel ni d'évident, me chuchote Marie. Mais fermer les yeux en prison... c'est quelque chose que les détenus ne font jamais. On ne s'en rend pas compte, mais pour eux c'est se rendre vulnérable. »

Le cheval est un miroir des émotions de ces hommes qui, sans fard, donnent alors le meilleur d'eux-mêmes.

TROUVER LE RYTHME DE L'AUTRE

La seconde phase consiste à mener les chevaux en main autour du stade, qui est recouvert d'un faux gazon artificiel. Chacun apprend à trouver le rythme de l'autre, le pas de l'autre, la confiance en l'autre... Un cheval, c'est gros et impressionnant ! Mais petit à petit, le lien s'installe, se déploie et se renforce en toute harmonie. Azur et Joky

sont partants ! « Ce n'est pas toujours le cas, explique l'équicienne. Certains détenus ont peur de monter, ou préfèrent se contenter du bonheur que leur procure le contact avec le cheval. » Mais en ce dernier jeudi de mai, Thierry, Faouzi et Idriss sont bien décidés à aller plus loin.

Même pour Thierry, ancien cavalier, retrouver les gestes d'avant n'a rien d'évident. Et puis, on n'enfourche pas un cheval comme



« JE SENS SON CŒUR »

Pourtant, grâce aux conseils bienveillants de Marie, Thierry et Idriss y parviennent. Pas Faouzi, qui gardera les yeux ouverts tout du long : « *C'est trop beau à voir le cheval, je préfère le regarder !* » Idriss, lui, est plus hilare que jamais : « *J'ai l'impression d'être en marche arrière !* » Les yeux fermés, il avoue des sensations encore plus intenses : « *Quand je mets mes mains sur le corps du cheval, je sens son cœur.* »

Pour chacun des trois détenus, cette phase de relaxation est incroyablement bienveillante. Interrogé, sans s'en rendre compte, Thierry utilise des termes symboliquement lourds de sens : « *Ces séances de relaxation, c'est une évasion. Quand je suis à cheval, je m'évade d'ici.* » Chacun se détend, parvient à lâcher prise... et se retrouve loin, très loin du centre pénitentiaire de Valence. Ensuite, Gina prend le relais et offre un cours d'équitation à chacun d'eux. Elle les guide dans leurs gestes et corrige leurs mouvements, tout en leur expliquant son approche, basée sur la communication. Le changement



d'attitude de Thierry, qui avoue avoir été très éloigné de cette approche éthologique dans son ancienne vie, fait plaisir à voir !

FIERTÉ DANS LES YEUX

Parce qu'ils se sentent en confiance, les cavaliers sont invités à trotter, et même à galoper pour certains. Idriss continue de pouffer,

Faouzi a l'air d'avoir 12 ans. Thierry ne dit pas non au beau cadeau de Gina : elle l'aide à obtenir de Joky un superbe « piaffer », cette élégante figure de haute école. A main droite, puis à main gauche... Le soleil brille à nouveau dans le ciel comme la fierté dans les yeux de Thierry : un homme si grand, si noble tout d'un coup, lors de ce moment de grâce... Il se penche vers Gina, lui serre la main très fort. J'entends un « merci » prononcé d'une voix étranglée. Puis il en redemande : « *Je*

 *aurais faire ça toute la journée !* » Marie et Gina n'en ont pas fini : maintenant c'est le surveillant, qui a envie d'essayer ! Encore une vision surréaliste : ce gardien de prison, sanglé dans son uniforme bleu de l'administration pénitentiaire, qui enfourche, marche et trotte joyeusement à l'ombre du mirador... sous les rires et les commentaires amusés des détenus. Et encore un moment fort, grâce au cheval, qui rapproche ces hommes a priori aux antipodes les uns des autres. A priori, seulement ! Car en cet instant, tous se ressemblent. Tous sont des cavaliers, heureux de cette séance d'équitation inespérée.

La séance est terminée. « *Quand je vais raconter aux autres que j'ai galopé aujourd'hui sur le terrain de foot, ils ne vont pas me croire !* », conclut Idriss dans un éclat de rire. Pour les détenus, c'est le moment de dire au revoir aux chevaux. Leur main s'attarde sur les encolures, puis chacun remonte dans sa cellule. Le cœur serré, sans doute... Comme moi.

Ce soir, nul doute que Faouzi, Idriss et Thierry s'endormiront en rêvant de chevauchées libres et sauvages, des étoiles plein les yeux... Tiens, comme moi ! Au final, nous sommes bien tous pareils : les chevaux, ça aide à vivre.

Gina Pitti aide Thierry à retrouver les sensations du piaffer qu'il avait connues avant son incarcération.

